

Analyse II — Corrigé 9

Exercice 1. [Théorique]

- 1) Soit $U \subseteq \mathbb{R}^2$ un ouvert et $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe $C^2(U)$. Montrer que $\text{rot}(\nabla f)(x) = 0$ pour tout $x \in U$.
- 2) Soit $U \subseteq \mathbb{R}^3$ un ouvert et $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe $C^2(U)$. Montrer que le champs gradient $\nabla f : U \rightarrow \mathbb{R}^3$ vérifie $\text{rot}(\nabla f)(x) = 0$ pour tout $x \in U$.
- 3) Soit $U \subseteq \mathbb{R}^3$ un ouvert et $v : U \rightarrow \mathbb{R}^3$ un champs de classe $C^2(U)$. Montrer que $\text{div}(\text{rot}v)(x) = 0$ pour tout $x \in U$.

Solution:

- 1) On rappelle que si $v : U \rightarrow \mathbb{R}^2$ est un champs on définit son rotationnel (en dimension 2) par $\text{rot}v = \frac{\partial v_2}{\partial x_1} - \frac{\partial v_1}{\partial x_2}$ (ici v_i désigne la i -ème composante du champs v). Dès lors nous avons pour f de classe $C^2(U)$:

$$\text{rot}(\nabla f) = \frac{\partial}{\partial x_1} \left(\frac{\partial f}{\partial x_2} \right) - \frac{\partial}{\partial x_2} \left(\frac{\partial f}{\partial x_1} \right) = \frac{\partial^2 f}{\partial x_1 \partial x_2} - \frac{\partial^2 f}{\partial x_2 \partial x_1} = 0$$

la dernière égalité provenant du fait que f est $C^2(U)$ (et donc ces dérivées partielles secondes sont symétriques par le Théorème de Schwarz).

- 2) Pour tout $x \in U$ calculons $\text{rot}(\nabla f)$. On a $\text{rot}(\nabla f) = \begin{pmatrix} \frac{\partial}{\partial x} \\ \frac{\partial}{\partial y} \\ \frac{\partial}{\partial z} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} \frac{\partial f}{\partial x} \\ \frac{\partial f}{\partial y} \\ \frac{\partial f}{\partial z} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial z} - \frac{\partial^2 f}{\partial z \partial y} \\ \frac{\partial^2 f}{\partial z \partial x} - \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial z} \\ \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} - \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$.

Noter que, ici aussi, la dernière égalité vaut car f est de classe $C^2(U)$ et donc les dérivées partielles secondes sont symétriques.

- 3) Calculons $\text{div}(\text{rot}v)$. Notons v_i les composantes de v ($i = 1, 2, 3$). On a que $\text{rot}v = \begin{pmatrix} \frac{\partial v_3}{\partial x_2} - \frac{\partial v_2}{\partial x_3} \\ \frac{\partial v_1}{\partial x_3} - \frac{\partial v_3}{\partial x_1} \\ \frac{\partial v_2}{\partial x_1} - \frac{\partial v_1}{\partial x_2} \end{pmatrix}$. Ainsi

$$\begin{aligned} \text{div}(\text{rot}v) &= \frac{\partial}{\partial x_1} \left(\frac{\partial v_3}{\partial x_2} - \frac{\partial v_2}{\partial x_3} \right) + \frac{\partial}{\partial x_2} \left(\frac{\partial v_1}{\partial x_3} - \frac{\partial v_3}{\partial x_1} \right) + \frac{\partial}{\partial x_3} \left(\frac{\partial v_2}{\partial x_1} - \frac{\partial v_1}{\partial x_2} \right) \\ &= \frac{\partial^2 v_3}{\partial x_1 \partial x_2} - \frac{\partial^2 v_2}{\partial x_1 \partial x_3} + \frac{\partial^2 v_1}{\partial x_2 \partial x_3} - \frac{\partial^2 v_3}{\partial x_2 \partial x_1} + \frac{\partial^2 v_2}{\partial x_3 \partial x_1} - \frac{\partial^2 v_1}{\partial x_3 \partial x_2} = 0. \end{aligned}$$

Noter que, ici aussi, nous avons utilisé le théorème de Schwarz pour conclure.

Exercice 2. [Vrai ou Faux]**V F**

- 1) Le champs $v(x, y, z) = (x + y, y + z, z + x)$ est le rotationnel d'un champs $u : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$.
- 2) La divergence de $v(x, y, z) = (x^2, y^2, z^2)$ est toujours positive.
- 3) Le jacobien de $v(x, y, z) = (xy, yz, zx)$ vaut $2xyz$.
- 4) Le champs $v(x, y) = (ye^{xy}, xe^{xy})$ est le gradient d'une fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.
- 5) Le champs $v(x, y) = (e^{xy}, e^{xy})$ est le gradient d'une fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.
- 6) Le champs $v(x, y) = (e^x \cos y, e^x \sin y)$ est inversible sur tout \mathbb{R}^2 .
- 7) Le champs $v(x, y) = (e^x \cos y, e^x \sin y)$ est localement inversible sur tout \mathbb{R}^2 .
- 8) La divergence du champs $v(x, y) = (e^x \cos y, e^x \sin y)$ n'est jamais nulle.
- 9) Le champs $w(s, t) = (\ln(\sqrt{s^2 + t^2}), \arctan(\frac{t}{s}))$ est un inverse local du champs v ci-dessus.
- 10) La matrice jacobienne de n'importe quel champs inverse w de v est $J_w(s, t) = \frac{1}{s^2 + t^2} \begin{pmatrix} s & t \\ -t & s \end{pmatrix}$.

Solution:

- 1) Faux. En effet d'après l'exercice 1 ci-dessus, si tel était le cas on aurait que $\operatorname{div} v = 0$. Or un simple calcul montre que la divergence de ce champs n'est pas nulle.
- 2) Faux. La divergence de ce champs vaut $\operatorname{div} v(x, y, z) = 2(x + y + z)$ qui n'est pas toujours positif.
- 3) Vrai. Un simple calcul nous donne la matrice jacobienne: $\begin{pmatrix} y & x & 0 \\ 0 & z & y \\ z & 0 & x \end{pmatrix}$. Son déterminant vaut bien $2xyz$.
- 4) Vrai. Par exemple la fonction $f(x, y) = e^{xy}$ vérifie $\nabla f = v$.
- 5) Faux. En effet, d'après l'exercice 1 ci-dessus, si tel était le cas, on aurait $\operatorname{rot} v = 0$ or ici nous avons $\operatorname{rot} v = \frac{\partial v_2}{\partial x} - \frac{\partial v_1}{\partial y} = ye^{xy} - xe^{xy} \neq 0$.
- 6) Faux. Ce champs n'est pas injectif car $v(x, y + 2\pi) = v(x, y)$, il n'est donc pas inversible.
- 7) Vrai. Sa matrice jacobienne est donnée par $J_v(x, y) = \begin{pmatrix} e^x \cos y & -e^x \sin y \\ e^x \sin y & e^x \cos y \end{pmatrix}$ et donc son jacobien vaut $e^{2x} > 0$ pour tout x .
- 8) Faux. La divergence est égale à la trace de la matrice jacobienne, ici on a $\operatorname{div} v(x, y) = 2e^x \cos y$ qui s'annule en $y = \frac{\pi}{2} + k\pi, k \in \mathbb{Z}$.
- 9) Vrai. Si l'on regarde $w : \mathbb{R}_{>0} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \times]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ on a bel et bien un inverse de v comme on le vérifie par le calcul.
- 10) Vrai. Par la formule de composition on a que si w est un inverse local de v alors

$$J_w(v(x, y)) = (J_v(x, y))^{-1} = \frac{1}{e^{2x}} \begin{pmatrix} e^x \cos y & e^x \sin y \\ -e^x \sin y & e^x \cos y \end{pmatrix}$$

et en posant $s = e^x \cos y$ et $t = e^x \sin y$ on trouve (puisque $s^2 + t^2 = e^{2x}$)

$$J_w(s, t) = \frac{1}{s^2 + t^2} \begin{pmatrix} s & t \\ -t & s \end{pmatrix}$$

Exercice 3. [QCM]

a) On considère le champs $f(x, y) = (x + xy, y + xy)$. Laquelle parmi les assertions suivantes est vraie?

- Ce champs est constant,
- La divergence de ce champs est nulle en tout point,
- Le jacobien de f est toujours non nul,
- Le jacobien et la divergence de f diffèrent d'une constante.

b) Soit le champs $v(x, y, z) = (z, x, y)$. Laquelle parmi les assertions suivantes est vraie?

- La divergence de v vaut -2 ,
- Le rotationnel de v vaut (x, y, z) ,
- Le rotationnel de v est constant,
- Il existe une fonction $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $v = \nabla f$.

Solution:

a) La matrice jacobienne de f est $J_f(x, y) = \begin{pmatrix} 1+y & x \\ y & 1+x \end{pmatrix}$. Ainsi la divergence vaut $2+x+y$ et le jacobien $(1+x)(1+y) - xy = 1+x+y$. Ces deux quantités diffèrent d'une constante.

b) On calcule et on trouve $\text{rot } v = (1, 1, 1)$

Exercice 4. [Différentiation implicite]

Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe $C^1(\mathbb{R}^n)$ et soient $g_i : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, pour $i = 1, \dots, n$ des fonctions de classe $C^1(\mathbb{R})$. On considère la fonction $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $F(x) = f(g_1(x), g_2(x), \dots, g_n(x))$.

a) Montrer que F est de classe $C^1(\mathbb{R})$ et que sa dérivée est donnée par la formule

$$F'(x) = \sum_{i=1}^n g'_i(x) \cdot \frac{\partial f}{\partial x_i}(g_1(x), g_2(x), \dots, g_n(x)).$$

b) Montrer que si $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ (de classe C^1) sont telles que la fonction $x \mapsto f(x, g(x))$ est constante, alors

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, g(x)) + g'(x) \frac{\partial f}{\partial y}(x, g(x)) = 0.$$

Solution:

a) Il s'agit ici d'une application de la formule de composition. En effet, posons $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^n$ donnée par $g(x) = (g_1(x), g_2(x), \dots, g_n(x))$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. Clairement g est de classe $C^1(\mathbb{R})$ et $F = f \circ g$. On a donc, par la formule de composition,

$$F'(x) = J_F(x) = J_{f \circ g}(x) = J_f(g(x)) \cdot J_g(x)$$

ce qui donne la formule cherchée puisque $J_f(g(x)) = \left(\frac{\partial f}{\partial x_1}(g(x)), \dots, \frac{\partial f}{\partial x_n}(g(x)) \right)$ (matrice-ligne $1 \times n$)

$$\text{et } J_g(x) = \begin{pmatrix} g'_1(x) \\ \vdots \\ g'_n(x) \end{pmatrix} \text{ (matrice-colonne } n \times 1.)$$

b) C'est une conséquence immédiate de la formule ci-dessus, en prenant $g_1(x) = x$ et $g_2(x) = g(x)$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

Exercice 5. [Théorème de fonctions implicites]

Montrer que l'équation

$$\ln x + e^{\frac{y}{x}} = 1$$

définit au voisinage du point $(1, 0)$ une fonction implicite $y = g(x)$ telle que $g(1) = 0$. Donner l'équation de la tangente à la courbe $y = g(x)$ en 1.

Solution: On définit la fonction $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ avec $U = \mathbb{R}_+ \setminus \{0\} \times \mathbb{R}$ par

$$f(x, y) = \ln x + e^{\frac{y}{x}} - 1$$

La fonction f est de classe $C^1(U)$ (elle est même de classe $C^\infty(U)$) et pour tout $(x, y) \in U$ on a

$$D_2 f(x, y) = \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = \frac{e^{\frac{y}{x}}}{x}.$$

De plus, $f(1, 0) = 0$ et $D_2 f(1, 0) = 1 \neq 0$. Ainsi, par le théorème des fonctions implicites, il existe un intervalle $I =]1 - \varepsilon, 1 + \varepsilon[$ et une unique fonction $g : I \rightarrow \mathbb{R}$ de classe $C^1(I)$ telle que $g(1) = 0$ et $f(x, g(x)) = 0$. La dérivée de g est donnée par

$$g'(x) = -\frac{D_1 f(x, g(x))}{D_2 f(x, g(x))} = \frac{g(x)}{x} - e^{-\frac{g(x)}{x}}$$

Donc $g'(1) = -1$. Par conséquent, l'équation de la tangente à la courbe $y = g(x)$ en $x = 1$ est

$$y = g(1) + g'(1)(x - 1) = 1 - x.$$

Exercice 6.

Montrer que l'équation

$$\cos(x^2 + y) + \sin(x + y) + e^{x^3 y} = 2$$

définit au voisinage du point $(0, \frac{\pi}{2})$ une fonction implicite $y = g(x)$ telle que $g(0) = \frac{\pi}{2}$. Montrer que la fonction g admet un maximum local en 0.

Solution: On définit la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ par

$$f(x, y) = \cos(x^2 + y) + \sin(x + y) + e^{x^3 y} - 2$$

Alors, la fonction f est de classe $C^k(\mathbb{R}^2)$, pour tout $k \geq 1$, et pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ on a

$$D_2 f(x, y) = -\sin(x^2 + y) + \cos(x + y) + x^3 e^{x^3 y}.$$

De plus, $f(0, \frac{\pi}{2}) = 0$ et $D_2 f(0, \frac{\pi}{2}) = -1 \neq 0$. Ainsi, par le théorème des fonctions implicites il existe un intervalle $I =]-\varepsilon, \varepsilon[$ et une unique fonction $g : I \rightarrow \mathbb{R}$ de classe $C^1(I)$ telle que $g(0) = \frac{\pi}{2}$ et $f(x, g(x)) = 0$. La dérivée de g est donnée par

$$g'(x) = -\frac{D_1 f(x, g(x))}{D_2 f(x, g(x))}$$

et $D_1 f(x, y) = -2x \sin(x^2 + y) + \cos(x + y) + 3x^2 y e^{x^3 y}$. Donc $g'(0) = 0$. La dérivée seconde en $x = 0$ est elle donnée par

$$g''(0) = -\frac{D_{11} f(0, \frac{\pi}{2})}{D_2 f(0, \frac{\pi}{2})} = -3$$

selon la formule obtenue en classe, ce qui montre que 0 est un maximum local de g .

Exercice 7.

Montrer que l'équation

$$x^5 + xyz + y^3 + 3xz^4 = 2$$

définit au voisinage du point $(1, -1, 1)$ une fonction implicite $z = g(x, y)$ telle que $g(1, -1) = 1$. Donner l'équation du plan tangent à la surface $z = g(x, y)$ en $(1, -1)$.

Solution:

On définit la fonction $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ par

$$f(x, y, z) = x^5 + xyz + y^3 + 3xz^4 - 2$$

Alors, la fonction f est de classe C^k , pour tout $k \geq 1$, et pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ on a

$$D_3 f(x, y, z) = xy + 12xz^3.$$

De plus, $f(1, -1, 1) = 0$ et $D_3 f(1, -1, 1) = 11 \neq 0$. Alors, par le théorème des fonctions implicites il existe un voisinage $B_\varepsilon(1, -1) \subset \mathbb{R}^2$ et une unique fonction $g : B_\varepsilon(1, -1) \rightarrow \mathbb{R}$ de classe $C^k(B_\varepsilon(1, -1))$ telle que $g(1, -1) = 1$ et $f(x, y, g(x, y)) = 0$.

Comme vu en classe, l'équation du plan tangent à la surface $z = g(x, y)$ en $(1, -1)$ est donnée par

$$\langle \nabla f(1, -1, 1), \begin{pmatrix} x - 1 \\ y + 1 \\ z - 1 \end{pmatrix} \rangle = 0$$

et donc, en utilisant

$$\nabla f(x, y, z) = \begin{pmatrix} 5x^4 + yz + 3z^4 \\ xz + 3y^2 \\ xy + 12xz^3 \end{pmatrix}$$

on trouve

$$7x + 4y + 11z = 14.$$